Chauvin. le soldat laborateur. Contribution à l'étude des nationalismes [Guy de Puymège]

Autor(en): **Aguet, Jean-Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **44 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Guy de Puymège, **Chauvin. le soldat laboureur. Contribution à l'étude des nationalismes**. Paris, Gallimard, 1993. 297 p. (Bibliothèque des Histoires).

Issu d'une thèse de doctorat soutenue en 1986 à l'I.U.E.H.I. à Genève, l'ouvrage ici recensé rapporte les résultats d'une recherche approfondie menée par un chercheur qui a su habilement combiner plusieurs cheminements d'enquête différents sur le cas, exceptionnel, d'un homme, de «rang... modeste», «dont le nom en est venu à désigner une attitude extrémiste, qui plus est une attitude de masse»; recherche qui, portant essentiellement sur la période 1790–1848, a été d'un questionnement sur le personnage éponyme et la naissance de la notion correspondante à la mesure de la nature et des dimensions d'éléments d'un «mythe puissant» dont la particularité est que ses représentations reposent «sur des images et non des idées», restant «au niveau des récits, des symboles, de l'irrationnel non rationalisé». Au niveau des origines, la surprise a été de découvrir que le soldat-laboureur Chauvin, dont plusieurs dictionnaires donnaient une biographie généralement «lapidaire», n'a en tant qu'être humain, jamais existé, mais se trouve être une créature constituée de toutes pièces, avec les caractéristiques d'un soldat, d'origine paysanne, ayant fait la guerre et revenu à la terre; soldat-paysan, «pour son inventeur,... conscrit, jean-jean, tourlourou» mais devenu comme «éternel et immuable bouclier d'une patrie portée à l'insouciance et au laisser-aller,... rempart inébranlable de la France», constituant ainsi un «modèle culturel de comportement», «représentation *exemplaire* et *normative* du conscrit de 1830». Créature imaginée dont la naissance, non rurale mais parisienne, et le développement se situent sous la Restauration et la monarchie de Juillet au sens d'un «jeu de miroirs constant», dans le milieu et le climat de la chanson et surtout du vaudeville, mode théâtral alors nouveau et largement accepté, et furent imagés – «vrai déluge d'images» – par la caricature, la gravure voire la peinture, formes le plus souvent grossières d'expression qui ont eu pourtant un surprenant effet didactique en engendrant une attitude et des manifestations de patriotisme excessif et lourd de violence. Pareille figure, ce que l'auteur démontre dans un ample développement, constitue une concrétisation moderne d'une image mythique, dont les traces se retrouvent déjà dans la littérature classique romaine, mais aussi, plus proches, dans des écrits des Lumières, associant valeurs rurales et valeurs militaires au point de constituer pendant et dès la période révolutionnaire «l'émanation parfaite et le symbole idéal du pays» – inaugurant «une litanie désormais sans cesse ressassée jusqu'à Pétain» – et de trouver à se manifester tant à l'occasion des comices agricoles que dans les colonies agricoles militaires d'Algérie, comme dans diverses formes de l'instruction populaire et de manuels scolaires, pratiques et institutions, reproduisant le schéma du «Soldat-laboureur qui unit dans sa personne les caractéristiques de la première modernité (violence rationalisée de la guerre, unification stato-nationale, militarisme, amour du travail et de la productivité)»; schéma dont l'auteur, dans ses conclusions, note quelques traces au-delà de 1848, suggérant finalement une «psychanalyse du chauvinisme» au terme de cette élucidation érudite d'un aspect significatif des nationalismes. *Jean-Pierre Aguet, Lausanne*